

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON
FONDÉE EN 1822]

DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE, DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
RÉUNIES

et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE-SUR-SAONE]

Secrétaire général : M. le D^r BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe ; Trésorier : M. P. GUILLEMOZ, 7, quai de Retz

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	{	France et Colonies Françaises	15 francs
		Etranger.. . . .	20 —

2.329 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-88

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRES DU JOUR

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Séance du Mardi 10 Novembre, à 20 h. 30

1^o Vote sur l'admission de :

M. Pedon, 45, rue des Salins, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), *Mycologie*, parrains MM. le Professeur Beauverie et Nobécourt. — M^{lle} Massot, pharmacien, Tain-l'Hermitage (Drôme), parrains MM. Queney et Nétien. — M. Carpenet Emile, 3, rue de la Vieille, Lyon, parrains MM. Christien et A. Bergeret. — M. Brumant, ingénieur d'agriculture coloniale, à Mayama, par Brazzaville, (Moyen Congo, A. E. F.), *Entomologie*, parrains D^r Bonnamour et M. Testout.

Rectification. — A la liste présentée en octobre, au lieu de M. Métrot Aimé, professeur à Champagnole, lire : M. Métrod Georges.

2^o Questions diverses.

SECTION BOTANIQUE

Séance du Lundi 9 Novembre, à 20 h. 30

1^o M. QUENEY. — La broussaille algérienne.

2^o M. NÉTIEN. — La vallée de la Cance (Ardèche), avec projections.

3^o Présentation de plantes fraîches.

Les Géomètres d'hiver

La femelle d' « *Erannis (Hybernia) leucophæaria* » Schiff (Lépidopt.)

Par M. R. MOUTERDE

L'hiver n'arrête pas complètement la chasse aux papillons. Dans presque tous les groupes, il existe des espèces hivernantes, en léthargie dans leurs abris, ou profitant, pour en sortir, des jours particulièrement doux. D'autres espèces n'éclosent et ne volent que l'hiver, c'est-à-dire de novembre à mars ; ce sont presque uniquement des Géomètres. Elles sont, en général, communes, de capture aisée et faciles à déterminer. Leurs chenilles vivent en mai-juin sur les arbres et arbustes et s'élèvent bien.

Les mâles sont, le plus souvent, assez agréables de coloris et d'une certaine taille. Les femelles offrent une singularité : elles sont toutes aptères ou semi-aptères. Des cas isolés de cette anomalie se présentent dans beaucoup de familles de Lépidoptères ; les Géomètres d'hiver font la règle de l'exception. Ces femelles dorment le jour contre le tronc des arbres. Moins visibles évidemment que leurs soupirants, elles ne sont pourtant pas rares. A titre d'exemple, une heure de chasse, le 3 mars 1935, dans un taillis de la banlieue, a procuré 10 femelles de 3 espèces différentes, et, bien entendu, un nombre triple de mâles.

Malgré tant de points communs, cet ensemble d'espèces ne forme pas un groupe homogène, mais se répartit dans la classification en trois points différents. Les ouvrages d'entomologie donnent tous les renseignements nécessaires. Dans un cas cependant, les livres les plus estimés paraissent en défaut. BERCE décrit la femelle d'*Erannis leucophæaria* Schiff comme semi-aptère, à rudiments d'ailes relativement grands, comme chez *marginaria* Fab. CULOT donne des figures répondant à cette description, et l'on connaît son autorité incontestée. Et pourtant, le fait est là : la femelle d'*E. leucophæaria* Schiff, totalement aptère, ne ressemble en rien à la figure de CULOT. Existerait-il deux formes ? Cela paraît bien improbable.

En suivant, à partir de novembre, l'ordre d'apparition des espèces, nous prenons dans la région :

Erannis (Hybernia) aurantiaria Hb, plus commune, semble-t-il, depuis quelques années qu'autrefois ; *Alsophila quadripunctata* Esp. (*aceraria* Schiff), relativement rare ; *Erannis defoliaria* Cl., fréquente et répandue ; *Erannis bajaria* Schiff, surtout commune en chenille ; *Cheimatobia (Operophtera) jagata* Scharf. (*boreata* Hb.), prise une fois seulement dans la région ; *Cheimatobia brumata* L., trop commune partout. Puis, dans la deuxième partie de l'hiver : *Phigalia pedaria* Fab., fréquente et très précoce, puisqu'elle éclôt parfois à fin décembre ; *Erannis leucophæaria* Schiff., commune ; *Theria (Hybernia) rupicapraria* Schiff., peut-être plus localisée ; *Erannis marginaria* Fab., *Alsophila æscularia* Schiff., qui rivalisent d'abondance.

La mode est aux sports d'hiver ; la recherche de ces Géomètres en est un. Les amateurs de papillons ne peuvent décemment plus, comme autrefois, négliger cette chasse en prétextant les rigueurs de la saison. Sans doute, ils ne trouveront pas à battre de records sensationnels ; tout au moins, enrichiront-ils leur collection d'espèces trop délaissées.

« *Chrysomela varians* » Schall. ab. « *nigricollis* » nov. (Coléopt.)

Par M. P.-M. MALLET (de Montargis)

Chrysomela varians Schall. ab. *nigricollis*, nov. — Elytres d'un rouge cuivreux comme la *v. centaurea* Herbst, mais avec la tête, le corselet et les